

LES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE TEXTILE



www.onisep.fr | www.textile.fr





LES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Habillement, linge de maison, ameublement, matériel médical... mais aussi transport ou bâtiment, le textile façonne notre quotidien. Ses usages sont aussi vastes que méconnus : en développant des textiles ultra-performants, connectés, biosourcés et recyclables, l'ensemble de la filière industrielle a su se réinventer pour répondre aux défis environnementaux et sociétaux du XXI^e siècle.

Les métiers du secteur s'étendent de la R&D (recherche et développement) à la logistique, en passant par la création, la qualité et le développement durable et, bien sûr, la production. Si les plus emblématiques sont les métiers de styliste ou de modéliste, il en existe bien d'autres, moins connus, mais tout aussi passionnants à découvrir, comme coupeur, coloriste, mécanicien-régleur, responsable HSE (hygiène, sécurité, environnement), pour n'en citer que quelques-uns. La haute technicité de ces métiers, dont les contours évoluent très vite grâce aux machines connectées, en font une industrie d'innovation tournée vers les tissus de demain.

Du fil au produit fini, travailler dans le secteur textile exige de se former. Il existe une palette de formations spécifiques du CAP à bac+8.

Ce guide, réalisé en partenariat avec l'UIT (Union des industries textiles), est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles ainsi qu'un support pour les équipes éducatives. Il doit favoriser la connaissance et l'approche de ce secteur. De manière concrète, il s'appuie sur la réalité du terrain et s'inscrit dans le cadre du parcours Avenir, qui accompagne les élèves, au collège et au lycée, dans leur exploration du monde professionnel. Il permet aussi, au-delà du lycée, aux jeunes adultes de se réorienter vers un secteur en évolution permanente.

*Frédérique Alexandre-Bailly,
Directrice générale de l'Onisep*

*Vanessa de Saint-Blanquat,
Directrice générale de l'UIT*

SECTEUR

L'EMPLOI EN 10 POINTS p. 2

PORTRAITS DE PROS

R&D (RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT) p. 6

CRÉATION p. 7

ENVIRONNEMENT p. 12

PRODUCTION p. 14

LOGISTIQUE p. 25

FORMATIONS

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS p. 26

LES DIPLÔMES DU SECTEUR p. 28

QUESTIONS/RÉPONSES p. 30

QUIZ

MON TOP 3 DES MÉTIERS p. 32



Office national d'information sur les enseignements et les professions, établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep: © Onisep avec la collaboration l'UIT (Union des industries textiles), janvier 2022 • Directrice de la publication: Frédérique Alexandre-Bailly • Directrice de l'offre de services et de la relation à l'usager: Isabelle Dussouet • Responsable éditoriale: Christine Courtois • Assistante éditoriale: Roxane Paré • Rédactrice en chef: Séverine Maestri • Rédactrice: Caroline Charron • Secrétaire de rédaction: Lydie Théophin • Correctrice: Pauline Coulet • Administratrice technique éditoriale: Saliha Hamzic • Documentaliste: Marie Forestié • Direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette: Cyril Lauret • Mise en pages et illustration: Évelyne Delzescaux • Iconographe: Brigitte Gilles de la Londe • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright: © Bugis/Olivier Frajman Photographe • Responsable fabrication: Laurence Parloer • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Dupliprint Mayenne - 733, rue Saint-Léonard 53100 Mayenne • Promotion, commercialisation et diffusion: VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: onisep.fr/lalibrairie • Relations clients: service-clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep: 901558 • ISSN: 1772-2063 • ISBN papier: 978-2-273-01558-5 • ISBN numérique: 978-2-273-01559-2 • Le kiosque: Arts, Culture, Communication, Lettres, Média • Dépôt légal: janvier 2022 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.



10-31-1316

L'EMPLOI EN 10 POINTS

Y a-t-il des débouchés pour les jeunes ? Quels sont les métiers qui recrutent ? Peut-on évoluer facilement ? Quelle place pour l'innovation ? Des questions que vous vous posez sûrement sur les métiers du textile. Voici les réponses en 10 points.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

1 5 FAMILLES DE MÉTIERS

L'industrie textile travaille des matières premières végétales (coton, lin), animales (laine, soie) ou chimiques (viscose, polyester) pour aboutir à un produit fini ou semi-fini.

Cinq familles de métiers interviennent principalement :

- la R&D (recherche et développement) ;
- la création ;
- l'environnement ;
- la production ;
- la logistique.

L'industrie textile alimente ainsi une partie importante des secteurs de l'économie en France ou à l'export, de la mode à des marchés techniques (voir ci-contre).

Les marchés d'application de l'industrie textile



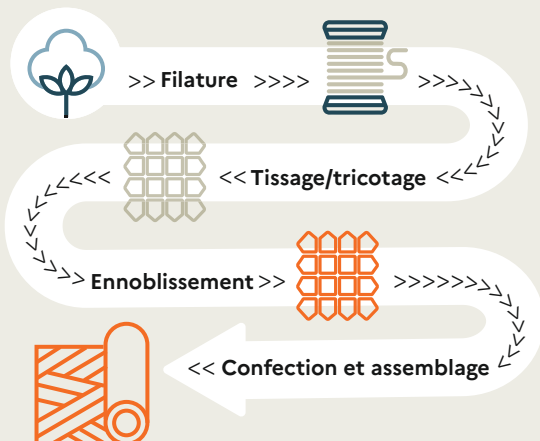
* Équipement de protection individuelle.

Source : UIT (Union des industries textiles), 2019.

2 DES ACTIVITÉS VARIÉES

Plusieurs étapes sont nécessaires pour fabriquer un produit textile. La filature transforme la matière première en fil. Le tissage (assemblage des fils pour former un tissu dense) ou le tricotage (formation de boucles de tissu extensible) permettent d'obtenir une étoffe. L'ennoblissement modifie le toucher, l'aspect ou les propriétés du tissu. Enfin, la confection et l'assemblage (assistée par ordinateur ou à la main) constituent la finalisation technique du produit.

Les 4 étapes de la production

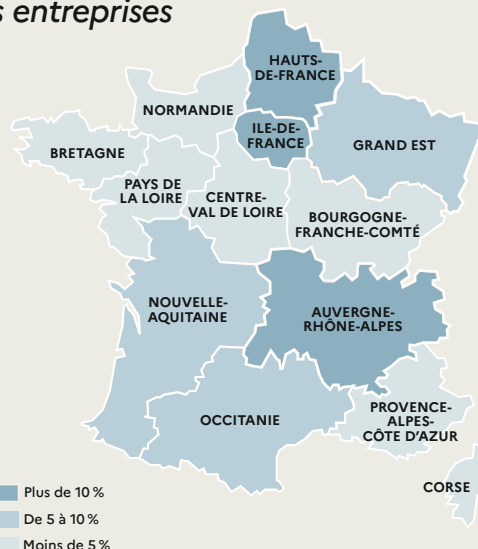


Source : UIT (Union des industries textiles), 2019.

3 DE GRANDS BASSINS D'EMPLOIS

Présentes partout en France, les entreprises textiles se concentrent principalement dans trois régions : l'Auvergne-Rhône-Alpes, l'Île-de-France et les Hauts-de-France. La région Grand Est, l'Occitanie et la Nouvelle-Aquitaine sont également dynamiques.

Répartition géographique des entreprises



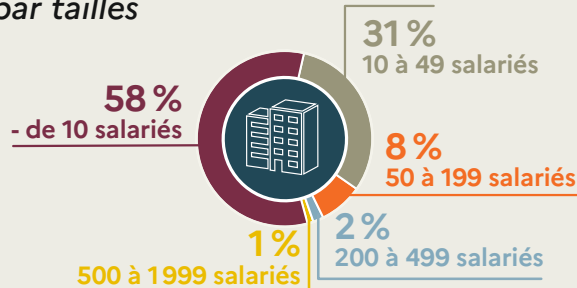
Source : UIT (Union des industries textiles), 2019.

4 DE PETITES STRUCTURES DYNAMIQUES

Les 2200 entreprises textiles sont essentiellement des PME (petites et moyennes entreprises : moins de 250 salariés). Elles réalisent un chiffre d'affaires de 14 milliards d'euros dont 10 à l'export.

Source : UIT (Union des industries textiles), 2019 (chiffres Opcalia, 2017).

Répartition des entreprises par tailles



QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES JEUNES ?

5 DES RECRUTEMENTS AU BEAU FIXE

Depuis quelques années, l'intérêt croissant des clients pour le « fabriqué en France » et l'augmentation de la production de textiles à usage technique a permis aux entreprises du secteur de trouver de nouveaux débouchés, en France comme à l'international. De nombreux départs en retraite s'annoncent également, créant ainsi des opportunités pour les jeunes.

3000 recrutements par an.

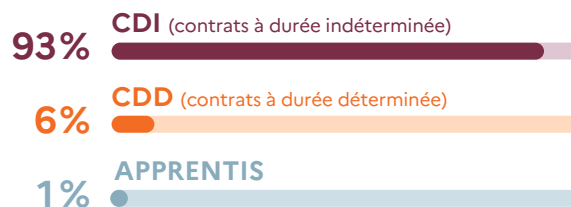
48 % de femmes dans le secteur.

Source : Opcalia, 2020.

6 DES EMPLOIS STABLES

Les entreprises textiles recrutent majoritairement en CDI (contrat à durée indéterminée) et n'hésitent pas à former les jeunes en interne. Elles les accompagnent en créant des binômes expert/jeune salarié ou alternant.

Les contrats proposés



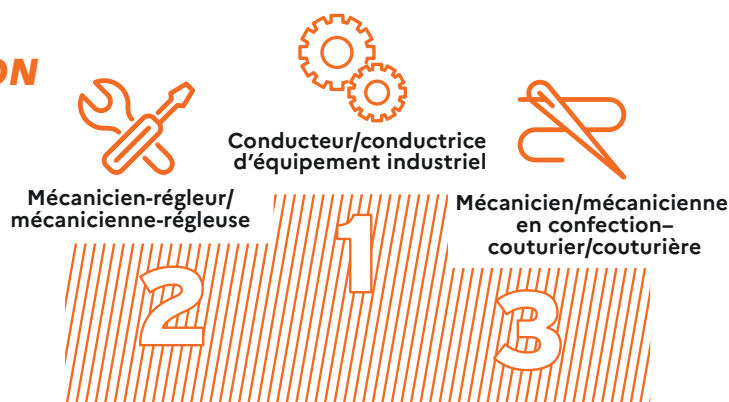
Source : Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques), 2017.

1600 nouveaux alternants chaque année.

Source : Opcalia, 2020.

7 DES MÉTIERS EN TENSION

Le secteur recrute particulièrement en production, en confection et en maintenance. Dans les métiers support, on recherche aussi des commerciaux, des préparateurs de commandes et du personnel en logistique.



Source : UIT (Union des industries textiles), 2019.

COMMENT FAIRE CARRIÈRE ?

8 ÉVOLUER, C'EST POSSIBLE

« L'expérience et la formation continue m'ont permis, en 20 ans, de gravir progressivement les échelons de l'entreprise. »



OUNO, 45 ANS
Responsable coupe

« Après la classe de 3^e, j'ai suivi un CAP* en comptabilité, puis un bac pro en gestion avant d'entamer un BTS** dans ce même domaine. »

« J'ai arrêté mes études avant d'obtenir mon BTS** pour rentrer chez Lemahieu, entreprise française de fabrication textile, comme magasinier. »

« 1 an plus tard, on m'a proposé de passer à la coupe. J'ai tout appris petit à petit, sur le terrain. »

« Grâce à un CQP*** coupeur matières en confection, j'ai par la suite été formé au pilotage informatique et aux machines numériques. »

« Toute cette expérience acquise m'a amené à un poste de responsable de coupe. »

* Certificat d'aptitude professionnelle.

** Brevet de technicien supérieur.

*** Certificat de qualification professionnelle.

ET LES MÉTIERS DEMAIN ?

9 L'INNOVATION AU SERVICE DES USAGERS

Tee-shirts captant l'énergie solaire pour la transformer en électricité, implants textiles à usage médical, fils de haute résistance à la chaleur pour protéger une capsule spatiale, composites ultra-légers et souples pour une coque de bateau ou une aile d'avion, tissus biosourcés (chanvre, lin...) donc recyclables, cosméto-textiles (contenant un soin, adoucissant par exemple, qui se libère au contact de la peau)... l'innovation textile répond à de nouveaux usages.

215 projets innovants financés par la branche textile entre 2015 et 2019.

Source: UIT (Union des industries textiles), 2019.

Croissance du chiffre d'affaires du textile technique et de l'habillement



* Équipement de protection individuelle.

Source: Observatoire des textiles techniques de l'IFM (Institut français de la mode), 2019.

10 DIGITALISATION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pionnière dans le domaine de la robotique, la filière a introduit les nouvelles technologies au sein des entreprises et des ateliers du secteur. Avec à la clé, l'industrie 4.0 et l'e-commerce. L'industrie textile s'est aussi engagée dans le développement durable pour une production responsable (solvants moins polluants fabriqués à base d'eau, matières premières issues du recyclage, coton biologique...).

39 % des TLC* mis sur le marché en France en 2020 ont été recyclés.

* Textiles d'habillement, linge de maison et chaussures.

Source: Union des industries textiles, 2020.

PORTRAITS DE PROS

R&D (RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT)



Responsable innovation
et écoresponsabilité

p.6

CRÉATION



Prototypiste

p.7



Modéliste

p.8



Responsable
du style

p.9



Coordinatrice
produit

p.10



Responsable
création

p.11

ENVIRONNEMENT



Responsable
développement
durable

p.12



Responsable
qualité filature

p.13

PRODUCTION



Technicien
de maintenance

p.14



Technicienne
ordonnancement

p.15



Tulliste

p.16



Conductrice
de machines

p.17



Opératrice
confection
en implants
médicaux

p.18



Conducteur
de ligne

p.19



Contrôleuse
qualité

p.20



Responsable
HSE

p.21



Responsable
coupe

p.22



Coloriste

p.23



Directeur
de production

p.24

LOGISTIQUE



Logisticien-
chef d'équipe

p.25

MON PARCOURS

Après un bac général, j'ai suivi une licence puis un master en sciences de la matière, avant d'obtenir un doctorat en physique des matériaux. Mon rêve était de faire de la recherche, mais lors d'un second CDD* post-doctoral au CNRS**, j'ai découvert la gestion de projet. J'ai alors effectué, à l'Itech*** Lyon, un master spécialisé manager de projet d'innovation, en alternance chez Sofila, qui m'a ensuite embauchée.

* Contrat à durée déterminée.

** Centre national de la recherche scientifique.

*** Institut textile et chimique.



Jennifer Weimmerskirch, 32 ans RESPONSABLE INNOVATION ET ÉCORESPONSABILITÉ CHEZ SOFILA, À MIRABEL-ET-BLACONS (26)

Dans le domaine des fils de haute technicité, Jennifer gère des projets d'innovation de A à Z. Alternant phases de réflexion ou de recherche, réunions et tâches administratives, elle aime la diversité de ses activités et de ses interlocuteurs.

Sofila est spécialisée dans les fils de haute technicité, capables de résister à de hautes températures. Les entreprises qui les achètent les intègrent dans des vêtements de sport ou à l'intérieur des voitures, des bus, etc. Mon rôle est d'effectuer une veille scientifique de la concurrence, mais surtout d'examiner les tendances R&D (recherche et développement), afin d'être réactive et force de proposition quant aux textiles du futur. Avant le début d'un projet, je lance une étude collaborative avec des entreprises du secteur, des universités, des centres de recherche, etc. Je rédige l'appel à projets, une phase

administrative indispensable pour recueillir des financements. Puis commence la partie recherche, qui se poursuit jusqu'à la réalisation des prototypes. Un projet de R&D dure en moyenne 3 ans, mais, en parallèle, je travaille sur des projets ponctuels, comme l'essai de nouveaux mélanges de matières, l'amélioration de performance des fils pour les bas de contention, etc. Au bureau, à la pailasse ou en réunion : j'aime l'alternance de rythme, la diversité des recherches et leur aboutissement à quelque chose de concret. J'informe le PDG de Sofila de l'avancement de mon travail grâce à des rapports d'étapes, mais je suis également en lien avec la fabrication, le service commercial, le directeur industriel, etc. En tant qu'écoresponsable, j'échange aussi avec les organismes de certification pour que nos projets prennent en compte la dimension environnementale. ■

FICHE MÉTIER

CHARGÉ/CHARGÉE DE PROJET R&D (RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT)

Formation : diplôme d'ingénieur en chimie ou en textile, master mode.

Qualités : adaptabilité, passion, rigueur. **Salaire débutant :** environ 2 300 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Christelle Muriel, 39 ans
PROTOTYPISTE
CHEZ TRICOTS SAINT-JAMES, À SAINT JAMES (50)



Au sein du bureau d'études, Christelle monte les prototypes des nouvelles collections et participe à la préproduction, avant le démarrage de la fabrication. Au rythme de deux collections par an, son activité est aussi créative que technique.

MON PARCOURS

J'ai obtenu un BEP* métiers de la mode-vêtements. Puis j'ai préparé un CQP opérateur en confection, en alternance chez Tricots Saint James, où j'ai été formée à la maille. Au bout de 2 ans, j'ai été embauchée en CDI** comme ouvrière bonneterie. Après quelques années, on m'a proposé de remplacer la prototypiste qui partait à la retraite et, avant son départ, elle m'a accompagnée pendant 1 an. Par la VAE***, j'ai obtenu un BTS métiers de la mode-vêtements.

* Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac professionnel.

** Contrat à durée indéterminée.

*** Validation des acquis de l'expérience.

Mon poste se situe entre la création et la production. Chaque collection démarre par un échange avec le service tricotage et la styliste, qui me remet son cahier des charges et le patron réalisé par la modéliste. J'imagine alors le produit fini, je trouve les techniques de montage et de tricotage adaptées, en veillant à la qualité comme au coût de production. Une collection se prépare plus de 1 an à l'avance ; aussi, je réalise les prototypes d'une saison et, en parallèle, je garde un œil sur la préproduction d'une autre. Une collection comprend environ 60 prototypes pour l'hiver, 30 pour l'été. Mon travail est en partie créatif : je dois trouver des accessoires (bonnets, écharpes...), défendre mes choix auprès de la responsable du bureau d'études et de la directrice de collection... Mais il y a également un côté technique : lorsqu'un prototype est validé par les commerciaux et

la directrice de collection, je rédige le schéma de la gamme opératoire (mode d'emploi) pour l'atelier de fabrication. J'aide aussi mes collègues du tricotage s'ils rencontrent des difficultés en préproduction. Je ne travaille que sur la maille*, mais, en cas de besoin, j'interviens auprès de ma collègue prototypiste en coupé-cousu. C'est assez différent, car au lieu de demander une programmation de machine pour obtenir des panneaux de tricot à assembler, nous découpons directement dans les rouleaux de tissu avant de coudre. ■

* Boucle de fil isolée.

FICHE MÉTIER

PROTOTYPISTE

Formation : bac pro métiers de la mode-vêtements ; BTS métiers de la mode-vêtements ; CQP opérateur en confection ; TP couturier en atelier mode et luxe. **Qualités :** esprit d'initiative, patience, rigueur. **Salaire débutant :** environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

Après un bac pro en habillement puis un BTS en textile, j'ai travaillé quelques années avant de passer une certification en gestion de production*, qui m'a permis d'entrer chez Airbus comme agente d'études. Quand j'ai appris que l'organisme de formation Fortex cherchait une formatrice textile, j'ai postulé. Tous les ans, je participe au salon Première Vision, ce qui me permet également de travailler comme modéliste free-lance sur le salon.

* Devenu le TP technicien supérieur en gestion de production.



Sylvie Baux, 51 ans
**MODÉLISTE À SON COMPTE ET FORMATRICE,
À PONT-DE-LARN (81)**



Sylvie partage son temps entre la formation en entreprise et la réalisation de modèles pour des fabricants de tissus ou de costumes pour des spectacles. Elle, qui affirme avoir tout appris de sa grand-mère, aime à son tour transmettre et créer.

Je consacre 60 % de mon temps à la formation. Je prépare en amont un programme que l'organisme va proposer aux entreprises. Il est parfois nécessaire de l'ajuster en fonction des objectifs souhaités. En général, je forme des opérateurs à réaliser un patron de base ou à se servir d'une nouvelle machine, à transformer un vêtement (par exemple une jupe droite en jupe plissée) ou à effectuer les techniques de montage d'un vêtement. Ces formations durent environ 3 jours, pendant lesquels je dois intégrer la dimension de rentabilité, en enseignant notamment comment simplifier les coutures.

Mon métier de modéliste me permet également, deux fois par an, de créer une trentaine de modèles pour des fabricants de tissus français (Jules Tournier, Emanuel Lang...), qui exposent au grand salon professionnel Première Vision, à Paris. Je dispose de 1 mois pour les faire ; c'est très intense, mais j'aime le moment où l'idée germe dans ma tête. Selon le cas, je peux d'abord créer un modèle en papier ou en tissu. Parfois, le client me fournit l'idée ou une photo. Ensuite, je réalise un patron de base que j'ajuste, je fais la coupe, le montage, puis les finitions. J'ai besoin d'avoir l'étoffe en main pour comprendre son poids, son tombé, etc. Je travaille sur mannequin et ne confectionne qu'une seule taille. En revanche, je conçois également les costumes de spectacle d'une équipe de patineuses et là, je dois décliner le même modèle en différentes tailles, c'est un autre challenge! ■

FICHE MÉTIER

MODÉLISTE

Formation: BTS métiers de la mode-vêtements; DN MADE mention mode, LP métiers de la mode; CQP modéliste industriel; CAO métiers mode et textile. **Qualités:** créativité, précision, rigueur. **Salaire débutant:** environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Delphine Brabant, 39 ans
RESPONSABLE DU STYLE
CHEZ V2D LINGERIE, À WATTRELOS (59)

Spécialisée dans la lingerie et les vêtements de nuit, Delphine jongle entre l'aspect créatif, collaboratif et organisationnel de son métier. Son sens du management lui permet de piloter une équipe de création de sept personnes.

MON PARCOURS

Je suis entrée à Esmod International après un bac général. En 3^e année, je me suis spécialisée en lingerie. Mon stage chez Dim a confirmé mon goût pour cet univers. Après 3 ans chez RougeGorge en tant que styliste, j'ai intégré V2D Lingerie. J'y ai été promue responsable de style en quelques années. Pour approfondir mes compétences managériales, j'ai récemment suivi le cycle supérieur de management à l'Edhec Business School.



Mon équipe se compose de cinq stylistes, qui créent les modèles, et de deux infographistes, qui dessinent les imprimés, les dentelles, et réalisent les dossiers techniques pour la fabrication. Nous travaillons pour trois marques de lingerie vendues en grande surface et qui ont chacune une identité propre. Pour chaque marque, nous élaborons 120 modèles (soutiens-gorge, culottes, bodys...) deux fois par an. Le travail d'équipe est important. Nous sommes très attentifs aux attentes du marché, aux tendances à venir en utilisant les réseaux sociaux et autres outils spécialisés (cahiers et sites de tendances, revues professionnelles de mode...). Mon rôle est d'arbitrer des choix sur les modèles à privilégier, de m'assurer de la valeur ajoutée de chaque création. J'aime provoquer la surprise chez la clientèle, mais nous devons aussi respecter les impératifs économiques pour maintenir un prix raisonnable.

Une autre facette de mon métier consiste à manager cette fourmilière créative : je m'assure de l'optimisation des méthodes et de la tenue des plannings. Nous échangeons sans cesse avec les commerciaux, qui sont nos yeux en magasin ; les chefs de produit, qui nous transmettent leur feuille de route globale ; le bureau d'études, qui réalise les prototypes d'après les croquis des stylistes tout en y apportant les modifications nécessaires pour améliorer la production... Ma soif d'apprendre m'a permis d'évoluer dans mon métier et d'avoir sans cesse de nouvelles perspectives. ■

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE DE BUREAU DE STYLE

Formation : BTS métiers de la mode-vêtements, BTS innovation textile option structures ; LP métiers de la mode ou spécialisée en textiles innovants ; diplôme d'école de mode ou d'art et de design. **Qualités :** créativité, esprit d'équipe, sens de l'analyse. **Salaire débutant :** environ 2000 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Claudie Priol, 49 ans
COORDINATRICE PRODUIT
CHEZ MULLIEZ-FLORY, À SÈVREMOINE (49)

MON PARCOURS

J'ai obtenu un bac général et un BTS industries de l'habillement option productique*, que j'ai complétés par un diplôme de l'Esiv**. Après une première expérience comme responsable des commandes et du contrôle qualité sur un site de production de vêtements de sport, j'ai pris un poste de responsable études et produits à la Société de productions calaisiennes. 7 ans plus tard, j'ai été recrutée chez Mulliez, puis chez Flory, avant que les deux entités fusionnent.

* Devenu le BTS innovation textile option structures.

** École supérieure des industries du vêtement, devenue La Fabrique, École des métiers de la mode et de la décoration.

Grâce à sa solide base technique, Claudie apporte son expertise aux nouveaux projets de l'entreprise. Dans un métier sans routine, elle joue un rôle de facilitatrice et de coordinatrice qui l'amène à côtoyer un grand nombre de professionnels.

Je travaille dans une entreprise spécialisée en vêtements professionnels de type EPI*: uniforme des hôtesse de l'air et stewards, du personnel travaillant en hôtellerie-restauration... À partir de la demande d'un client, relayée par les commerciaux, je crée un groupe projet, qui réunit des membres de l'équipe commerciale, du studio de création, du bureau d'études, des différents services achats (matières, fournitures, *sourcing*, marquage...), et de l'atelier de prototypage. Il peut se passer 1 an entre la requête initiale du client et la livraison du produit, donc nous menons de front de nombreux

projets. J'accompagne le développement du produit en travaillant avec tous les services pour m'assurer que nous donnons la bonne réponse au client. Grâce à ma vision transversale du dossier, je peux apporter mon expertise sur le choix d'une matière, une finition, le rendu d'un vêtement, organiser un essayage, etc. J'interviens jusqu'à la phase d'industrialisation. En parallèle, je fais de la veille, par exemple sur les nouvelles matières ou sur ce que produit la concurrence, et de l'audit dans le cadre de l'assurance qualité. Rattachée à la direction technique produit, et sans rapport hiérarchique avec les membres de l'équipe, j'apporte une valeur ajoutée en trouvant des solutions appropriées qui conviennent à tous. ■

* Équipements de protection individuelle, par exemple vêtements rétroréfléchissants, résistants à la chaleur...

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE DE COLLECTION

Formation: DN MADE mention mode, LP métiers de la mode, LP en textiles innovants; diplôme d'école de mode ou d'art et de design.
Qualités: aisance relationnelle, esprit d'équipe, force de proposition.
Salaires débutant: environ 2000 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Louisa Levy, 30 ans
RESPONSABLE CRÉATION
CHEZ SFATE ET COMBIER, À DOISSIN (38)

Sur son ordinateur, entourée de morceaux de tissus et de bobines de fils, Louisa est dans son élément pour créer les plus belles étoffes pour des marques de luxe. Elle s'épanouit dans cet univers qui combine savoir-faire, inventivité et technique.

Nous sommes trois dans le service. Notre rôle : créer des tissus pour les collections, rythmées par les grands salons professionnels. Nous répondons également aux demandes particulières de nos clients de la haute couture et du prêt-à-porter de luxe, car notre spécialité, c'est la création de tissus à base de soie et de Lurex, un fil de polyester métallisé. Les demandes nous sont adressées via les commerciaux. Il peut s'agir d'adapter le tissu d'une collection en changeant le motif, la matière, le poids (par exemple passer d'un tissu lourd, comme le jean, à un autre plus léger comme la mousseline, ou inversement), ou même le prix. La commande peut être moins précise : un client cherche un tissu d'esprit *seventies*, avec des motifs géométriques, et cela me donne une grande liberté. Parfois, il m'est nécessaire d'analyser un tissu ancien au compte-fils (loupe), pour voir sa

structure. Après une projection sur ordinateur à l'aide de logiciels textiles, je fais tisser des essais d'environ 50 cm que nous envoyons au client. Pour l'ennoblissement, j'ajuste la proposition si besoin et, en collaboration avec le responsable d'industrialisation, je fais réaliser un test de préindustrialisation sur un tissu plus grand, que l'on va éventuellement teindre, rendre plus mou ou plus rigide, etc. Si j'essaie d'être toujours inventive, je n'oublie pas la tradition et me rends régulièrement dans les salles d'archives de nos tissus, où je peux consulter tous les essais réalisés par le passé. ■

FICHE MÉTIER

STYLISTE

Formation : DN MADE mention mode, LP métiers de la mode, LP en textiles innovants ; diplôme d'école de mode ou d'art et de design.
Qualités : adaptabilité, créativité, rigueur. **Salaire débutant :** environ 2000 € brut/mois.

MON PARCOURS

Après un bac général, un BTS en design textile à l'Ensaama* et un DMA** tissage à l'école Duperré, je me suis lancée sur le marché du travail en free-lance. Plus tard, Diurne, créateur de tapis haut de gamme, m'a embauchée comme infographiste, mais je souhaitais retrouver l'univers du tissage. J'ai donc candidaté au poste de chargé de développement chez Bucol. J'y ai travaillé la soie pendant plus de 4 ans avant d'intégrer Sfate et Combiier.

* École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art.

** Diplôme des métiers d'art, devenu le DN MADE.



Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Grégory Darcy, 47 ans
RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT DURABLE
AU SEIN DU GROUPE FAST RETAILING, À PARIS (75)

MON PARCOURS

Originaire du Nord de la France et ayant de la famille dans le secteur textile, j'ai choisi, après un bac général, de faire un BTS en chimie.

J'ai enchaîné avec un certificat de conseil en environnement industriel délivré à l'époque par la CCI* de Lille. Puis j'ai travaillé dans la qualité avant de suivre une formation professionnelle de chef de projet RSE**, proposée par un cabinet de conseil, et de prendre en charge la politique de développement durable au sein de Fast Retailing France.

* Chambre de commerce et d'industrie.

** Responsabilité sociétale des entreprises.

La chaîne de production textile est éclatée en une multitude de fournisseurs à travers le monde, depuis la fibre jusqu'à la confection, en passant par la teinture ou l'impression. Je m'assure que notre code de conduite est appliqué partout et respecte les conventions de l'OIT* (interdiction du travail des enfants de moins de 15 ans, encadrement des heures supplémentaires...). Je m'appuie sur une vingtaine d'ambassadeurs en boutique et dans les services (des salariés volontaires qui assurent une communication montante et descendante avec tous les collaborateurs de nos marques). Je travaille aussi en

lien avec la trentaine de personnes chargées de ces questions au sein du groupe, à l'international, notamment pour adapter les objectifs du groupe à la réalité de notre marché européen et aux lois françaises. Par exemple, dans les boutiques Princesse tam.tam, nous sommes depuis longtemps passés aux sacs de caisse en papier, mais désormais nous demandons au client s'il en souhaite un. J'étudie également avec le service *packaging* la possibilité de réduire le poids des emballages (carton moins épais, passage d'un petit carton à une enveloppe à bulles) ou avec la maintenance les moyens de mieux régler la climatisation et le chauffage suivant la saison. Je veille à remporter l'adhésion de tous, à commencer par la direction, dont je dépends directement. Pour cela, je mets en place beaucoup d'informations et de formations afin que chacun s'approprie les objectifs fixés. ■

* Organisation internationale du travail.

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Formation: BUT hygiène, sécurité, environnement ou LP qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement, complétés par un master en qualité ou environnement, diplôme d'ingénieur avec une spécialisation en développement durable. **Qualités:** aisance relationnelle, esprit d'équipe, sens des responsabilités. **Salaires débutant:** environ 2 300 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Nicolas Creusot, 44 ans
RESPONSABLE QUALITÉ FILATURE
CHEZ TISSAGE MOULINE THILLOT, AU THILLOT (88)

Grâce à sa double casquette de responsable qualité et de responsable du site filature, Nicolas peut amener le changement au sein de ses équipes avec une grande efficacité. Son objectif : produire du fil à la qualité irréprochable.

Mon travail commence avec le contrôle de la matière première, le coton brut, qui arrive du monde entier : Côte d'Ivoire, Kazakhstan, etc., au rythme de deux à trois camions de 25 tonnes par semaine ! Pour cela, je prélève systématiquement des échantillons, que j'envoie dans un laboratoire extérieur afin qu'il vérifie la couleur, la résistance et l'élongation, c'est-à-dire jusqu'où on peut tirer le fil avant qu'il ne casse. Il y a ensuite des contrôles en interne avec des prélèvements quotidiens sur toutes les machines. Outre la machine pour tester la résistance, nous en avons une pour repérer toutes les impuretés, grâce à des caméras à infrarouge. Pour une qualité optimale, je dois également veiller à maintenir un taux d'humidité d'environ 60 % et une température de 20 °C dans l'usine. Cela implique de surveiller la qualité de l'eau stockée et pulvérisée. J'organise ce travail et

consigne les résultats, car nous avons plusieurs audits par an dans le cadre de la norme ISO*. Depuis 2 ans, nous produisons du coton bio, qui représente aujourd'hui 20 % de notre production et dont la qualité doit être irréprochable. Comme je suis aussi responsable du site, c'est plus facile pour moi d'attirer l'attention des chefs d'équipe, notamment sur le bon réglage des machines, qui participe à l'amélioration de la qualité du fil. ■

* Charte validée par l'Organisation internationale de normalisation.

MON PARCOURS

Je suis entré en apprentissage chez Tissage Mouline Thillot pour préparer un bac pro en bureautique, puis j'ai été embauché comme assistant commercial. Après une formation dans une CCI*, j'ai évolué au poste d'aide-comptable. Par la suite, on m'a proposé de prendre en charge le contrôle qualité. J'ai alors obtenu un BTS assistant technique d'ingénieur grâce à la VAE** et je suis devenu responsable du site filature et responsable qualité.

* Chambre de commerce et d'industrie.

** Validation des acquis de l'expérience.



FICHE MÉTIER

RESPONSABLE QUALITÉ

Formation : BUT hygiène, sécurité, environnement, LP qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement ou LP en textiles innovants, complétés par un master en qualité ou environnement, diplôme d'ingénieur avec une spécialisation en développement durable. **Qualités :** aisance relationnelle, organisation, rigueur. **Salaires débutants :** environ 2 300 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Adrien Adam, 22 ans
**TECHNICIEN DE MAINTENANCE
CHEZ BLEUFORÊT, À VAGNEY (88)**



MON PARCOURS

J'ai préparé un CAP conducteur d'installations de production, puis un bac pro pilote de ligne de production, car je savais qu'il y avait du travail dans l'industrie.

J'ai complété mon cursus avec un BTS conception et réalisation de systèmes automatiques avant d'effectuer 3 semaines d'intérim dans une entreprise, qui m'a ensuite embauché en CDI* comme technicien de maintenance. Au bout de 2 ans, j'ai souhaité changer et j'ai postulé chez Bleuforêt.

* Contrat à durée indéterminée.

Embauché depuis peu chez le fabricant de chaussettes et collants Bleuforêt, Adrien apprécie le travail en équipe et la variété de ses tâches. Il intervient sur une trentaine de machines différentes avec beaucoup d'autonomie.

Nous sommes deux techniciens de maintenance en permanence dans l'atelier finition, pour un parc d'une trentaine de machines. Il y a des machines à coudre, des formieuses, des filmeuses, des conditionneuses, une machine pour retourner les chaussettes, une autre pour coudre les pointes, etc. Chacune est équipée d'un bouton pour appeler la maintenance, une alarme se déclenche alors et m'indique où intervenir. Au début, c'est difficile quand plusieurs d'entre elles sonnent en même temps, mais il y a des priorités à respecter, comme

celles de la ligne principale, qui tourne toute la journée. Je peux changer une bobine lorsqu'un fil casse, faire le réglage pour un changement de hauteur de chaussettes, mais il y a aussi des interventions plus sérieuses : lorsqu'un moteur s'arrête, par exemple. Dans ce cas, on le démonte et on l'emporte dans notre local pour le réparer et, au besoin, on commande des pièces. Dès qu'une machine est à l'arrêt, on en profite pour la réviser, la nettoyer et la graisser, c'est ce que l'on appelle les contrôles préventifs. Je veille aussi au bon fonctionnement du système de brumisateurs automatiques, qui maintient la température de l'atelier au-dessus de 25 °C et un taux d'humidité constant. Nous devons parfois procéder à des ajustements, car si l'air est trop sec, les chaussettes collent aux tapis ou deviennent cassantes. Mon responsable intervient en cas de gros problème et nous faisons régulièrement le point avec lui. ■

FICHE MÉTIER

TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE MAINTENANCE

Formation : bac pro maintenance des systèmes de production connectés ; BTS conception et réalisation de systèmes automatiques, BTS électrotechnique, BTS maintenance des systèmes... ; BUT génie industriel et maintenance ; CQPI technicien de maintenance industrielle ; TP technicien de maintenance industrielle. **Qualités :** minutie, organisation, rigueur. **Salaire débutant :** environ 1800 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Vanessa Delangle, 38 ans
**TECHNICIENNE ORDONNANCEMENT
CHEZ HUGOTAG, À FOURNEAUX (42)**

À l'interface entre les clients et les différents services de l'entreprise, Vanessa jongle avec les plannings pour estimer et garantir les délais de production. Son sens de l'organisation et du relationnel lui permettent de mener à bien ce travail stratégique.

MON PARCOURS

Après une 1^{re} technologique, je me suis réorientée vers un BEP* vente en alternance. J'ai eu quelques expériences professionnelles de courte durée, puis j'ai travaillé 8 ans en tant que chargée de relation clientèle pour un service public de transport. J'ai ensuite monté mon commerce de vente de matériel équestre avant d'être embauchée chez Hugotag, d'abord en intérim, puis en CDI**.

* Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac pro.

** Contrat à durée indéterminée.



Hugotag est une société spécialisée dans l'ennoblissement des tissus, en particulier de la soie. Cela comprend la teinture et les différents traitements d'apprêt (adoucissant, antiglisse, ignifuge, anti-tache...). Avec ma collègue, qui est également technicienne ordonnancement, nous réceptionnons les souhaits de fabrication de nos clients, qui sont essentiellement des marques de luxe. Ensuite, c'est moi qui organise leur ordre de passage afin de donner des délais de livraison les plus précis possibles. Je dois prendre en compte les quantités souhaitées, le type de travail demandé (teinture, finition...), les disponibilités de nos machines et de nos opérateurs, le degré d'urgence, etc. J'ai un outil informatique pour m'aider dans cette planification, mais il ne prend pas en compte les problèmes de qualité, qui peuvent

survenir à toutes les étapes et dont la résolution requiert un certain temps. Mon travail est donc très varié. Je fais l'intermédiaire entre le client et les différents services de l'entreprise (préparation, teinture, finition, laboratoire, méthodes, commercial, qualité...), où je me rends régulièrement lorsque j'ai besoin d'une réponse pour un client ou pour établir un planning prévisionnel. Les plannings évoluent en permanence et je dois m'efforcer de trouver des solutions qui satisfont tout le monde. ■

FICHE MÉTIER

TECHNICIEN/TECHNICIENNE ORDONNANCEMENT

Formation : BTS assistance technique d'ingénieur, BTS pilotage de procédés ; BUT qualité, logistique industrielle et organisation.

Qualités : adaptabilité, aisance relationnelle, organisation.

Salaire débutant : environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Fabien Davoine, 34 ans
TULLISTE
CHEZ SOPHIE HALLETTE, À CAUDRY (59)

Au sein d'un atelier comptant une centaine de machines à fabriquer de la dentelle, Fabien travaille en toute autonomie. Il alimente en matières textiles ces métiers à tisser et surveille le processus de fabrication de produits haut de gamme.

MON PARCOURS

Après la 2^{de}, j'ai commencé à apprendre le métier de tulleiste dans l'entreprise familiale. Des formations internes en équipements industriels puis en mécanique m'ont permis de travailler sur le métier Leavers. Lorsque l'entreprise a été reprise par Sophie Hallette, j'y suis resté.

Exercer comme tulleiste consiste à fabriquer de la dentelle à partir d'une multitude de fils de matières différentes, que l'on croise et que l'on noue. Je travaille avec du Lurex, de la soie, du nylon, de la viscose, du coton... pour créer de la dentelle fine destinée à de la lingerie ou du prêt-à-porter. C'est à la fois technique et artistique. Tout se fait manuellement. Les métiers Leavers doivent être graissés et réglés tous les jours ; ces machines demandent une

surveillance constante, notamment pour changer les fils, qui se cassent plus ou moins selon la matière. L'ordre de fabrication m'indique le type et le nombre de pièces à réaliser, le dessin et la matière à utiliser. Après cela, je suis assez indépendant dans mon activité, qui consiste à changer régulièrement les bobines de fils et les chariots dans lesquels passent les fils. Je dois veiller à leur tension et au bon placement du dessin, qui s'effectue grâce à un carton percé sur lequel des aiguilles de différents calibres montent et descendent pour créer la dentelle. Les métiers plus récents possèdent une carte informatique à la place du carton, ce qui simplifie la préparation, mais le degré de surveillance reste identique. L'atelier compte une centaine de métiers spécialisés dans une matière, un dessin particulier, les gros ou les petits points... ■

FICHE MÉTIER

TULLISTE-CONDUCTEUR/CONDUCTRICE D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Formation : CAP conducteur d'installations de production ou bac pro pilote de ligne de production, complétés par quelques années d'expérience ; CQP conducteur d'équipements industriels textiles. **Qualités :** organisation, précision, rigueur. **Salaire débutant :** environ 1800 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Laura Orsi, 30 ans
CONDUCTRICE DE MACHINE
CHEZ JULES TOURNIER, À PONT-DE-LARN (81)



Polyvalente, Laura travaille sur deux types de machine au sein des filatures Jules Tournier. Elle doit faire preuve d'une attention sans faille pour surveiller la fabrication de fils de différents calibres, qui doivent être d'une qualité parfaite.

Je travaille au sein d'une équipe d'une dizaine de personnes. Le chef d'équipe nous réunit en début de semaine pour faire le point sur le suivi de la production et répartir le travail. Ensuite, chacun est sur sa machine. Je suis habilitée à travailler sur deux machines différentes : la première est un continu à filer, qui sert à tordre le fil sur lui-même pour lui donner la résistance attendue ; la seconde est un bobinoir, qui corrige les défauts du fil. Lors de l'étape du bobinage, le fil est enroulé sur des cônes (bobines), afin d'alimenter ensuite les métiers à tisser. Les fils que nous fabriquons servent à tisser des étoffes destinées au marché de l'habillement (prêt-à-porter) et des tissus techniques utilisés pour la confection d'EPI* (vêtements anti-perforation ou anti-feu...) ou pour l'armée, notamment la gendarmerie. Nous produisons aussi du feutre à partir de la laine de mouton. C'est un travail assez physique. Je suis

debout toute la journée et je porte des bouchons d'oreille pour me protéger du bruit. J'effectue beaucoup de manipulations pour installer les bobines, appelées aussi « canettes », renouer le fil ou le réinstaller quand il se casse, etc. Si le fil casse ou s'emmêle, il faut réagir le plus vite possible pour ne pas ralentir la production. En cas de gros problème, on peut appeler notre chef d'équipe. L'entreprise existe depuis 150 ans et les machines demandent un vrai savoir-faire, que je peux maintenant transmettre aux nouveaux arrivants. ■

* Équipements de protection individuelle.

MON PARCOURS

Après la 3^e, j'ai entrepris un BEP* en secrétariat, mais je ne l'ai pas validé ; j'ai commencé à travailler comme serveuse dans la restauration, puis comme conductrice de machines en intérim dans différents secteurs d'activité. C'est également via l'intérim que j'ai intégré Jules Tournier. Au bout de 1 an, j'ai été embauchée en CDI** grâce à ma polyvalence et ma rapidité.

* Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac pro.

** Contrat à durée indéterminée.

FICHE MÉTIER

CONDUCTEUR/CONDUCTRICE D'ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

Formation : CAP conducteur d'installations de production ou bac pro pilote de ligne de production, complétés par quelques années d'expérience ; CQP conducteur d'équipements industriels. **Qualités :** concentration, rapidité, rigueur. **Salaires débutants :** environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Odile Leroy, 49 ans
**OPÉRATRICE CONFECTION EN IMPLANTS MÉDICAUX
CHEZ COUSIN SURGERY, À WERVICQ-SUD (59)**

MON PARCOURS

J'ai passé un bac pro dans le domaine de la comptabilité.

À la suite d'une expérience de vendeuse, j'ai ouvert mon propre commerce de vente de vêtements pour enfants et de retouches. Après l'avoir fermé, j'ai travaillé, en intérim, chez Cousin Surgery, qui m'a embauchée 1 an plus tard. Récemment, mon employeur m'a permis de préparer une certification pour assurer des missions de formation en entreprise.

FICHE MÉTIER

MÉCANICIEN-COUTURIER/MÉCANICIENNE-COUTURIÈRE

Formation: CAP métiers de la mode-vêtement flou, CAP métiers de la mode-vêtement tailleur; bac pro métiers de la mode-vêtements.

Qualités: précision, rigueur, sens des responsabilités. **Salaire débutant:** environ 1600 € brut/mois.

Mettant à profit ses qualités de couturière, son expérience et sa minutie, Odile fait de la couture sur des implants pour le corps humain. Également formatrice, elle aime transmettre ses connaissances et le respect du travail bien fait.

Je travaille en salle blanche, dans laquelle l'air est purifié et où l'on entre après s'être changé et avoir franchi plusieurs sas. C'est indispensable, car nous opérons sur des implants pour le corps humain. En arrivant, il faut nettoyer les instruments avant de commencer les coutures, soit à la main, soit à la machine. Je peux, par exemple, coudre un tissu pour recouvrir une cale en silicone qui se place entre les vertèbres, réaliser des bandelettes gynécologiques pour traiter l'incontinence ou encore coudre un fil de couleur sur un anneau gastrique ou une plaque utilisée pour les hernies,

qui servira de repère au chirurgien lors de l'implantation. Selon le produit, les opérations sont différentes, mais je me réfère toujours à un cahier des charges précis et je scanne tout ce que j'utilise pour une traçabilité complète, de la machine à coudre au fil. Nous travaillons au millimètre près, avec des fils de nylon extrêmement fins et difficiles à coudre. Cela demande de la dextérité et une grande concentration, car on ne coud pas des vêtements, mais des tissus qui seront implantés! Il faut savoir procéder, si nécessaire, à quelques réglages: tension du fil, changement de bobine ou d'aiguille, etc. Le travail est varié, dans la mesure où nous avons régulièrement des nouveaux produits et, depuis que j'ai passé ma certification de formatrice, je peux également former mes collègues, mais aussi les nouvelles personnes qui arrivent. ■

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Yoann Thomas, 27 ans
CONDUCTEUR DE LIGNE
CHEZ MONTDOR, À GENAY (69)

De la préparation de la machine à la maintenance, en passant par le frappage des tissus et le contrôle qualité, Yoann exerce un métier technique, qui demande une bonne condition physique. La variété de ses tâches ne laisse pas de place à l'ennui.

Ma mission est de piloter une machine qui effectue le frappage de tissus très épais destinés aux sièges auto. Pour cela, il faut faire passer des pièces de tissu, qui peuvent mesurer jusqu'à 5 mm d'épaisseur avec de la mousse au milieu, entre deux cylindres gravés qui « impriment » leurs motifs dessus. Avant de lancer une production, je dois préparer la machine : nettoyage, graissage et peinture de certaines parties de la machine pour améliorer la transmission de chaleur. Je prends ensuite les pièces de tissu dont j'ai besoin ainsi que les cylindres qui vont servir à reproduire le motif. Je règle la machine en sélectionnant sur un écran la tension du tissu et de l'enroulage, la vitesse de rotation et la température. La chaleur, plus ou moins forte, envoyée sur le cylindre lorsqu'il entre en contact avec le tissu permet d'obtenir le résultat

d'impression souhaitée. Il faut surveiller constamment l'opération et prévoir les changements de pièces de tissu. À la fin, je fais un contrôle de la qualité et de l'épaisseur de la pièce obtenue. Avec l'expérience, j'arrive aujourd'hui à anticiper certains problèmes. Il y a beaucoup d'entraide dans l'équipe, que ce soit pour porter ou installer de grandes pièces de tissu, réparer ou encore surveiller une machine quand on doit s'absenter quelques minutes. La production change tout le temps, c'est très varié et j'apprécie l'alternance entre la production et la mécanique. ■

FICHE MÉTIER

MÉCANICIEN-RÉGLEUR/MÉCANICIENNE-RÉGLEUSE

Formation : bac pro pilote de ligne de production, bac pro maintenance des systèmes de production connectés ; BTS maintenance des systèmes, BTS électrotechnique. **Qualités :** bonne condition physique, minutie, réactivité. **Salaire débutant :** environ 1700 € brut/mois.

MON PARCOURS

Après la classe de 3^e, j'ai préparé un bac pro laboratoire contrôle qualité qui me permettait d'intégrer le secteur de l'agroalimentaire. J'ai commencé à répondre à des offres d'emploi en intérim dans la logistique et le contrôle qualité, avant de faire une mission chez Montdor comme conducteur de machines. Au bout de 6 mois, j'ai été recruté en CDI*.

* Contrat à durée indéterminée.



Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Sonia Hivert-Seychelles, 48 ans
CONTRÔLEUSE QUALITÉ
CHEZ LES TISSAGES PERRIN, AU GRAND-LEMPES (38)

Grâce à son expérience, Sonia contrôle la qualité des pièces de tissu les plus délicates de l'atelier, notamment de soie et de cachemire. Patience et minutie sont nécessaires dans ce poste de visiteuse qui s'effectue essentiellement à la main.

MON PARCOURS

Je suis titulaire d'un CAP en couture industrielle, obtenu en apprentissage après la classe de 3^e. J'ai occupé différents emplois, notamment en retouche et tissage. Je suis entrée chez Les Tissages Perrin par le biais d'une mission de tisseuse en intérim, puis j'ai été embauchée en CDI*. Grâce à une formation interne, je suis devenue visiteuse, et je suis habilitée à en former d'autres.

* Contrat à durée indéterminée.

FICHE MÉTIER

CONTRÔLEUR/CONTRÔLEUSE QUALITÉ-CONFORMITÉ

Formation : CAP métiers de la mode-vêtement flou, CAP métiers de la mode-vêtement tailleur, CAP conducteur d'installations de production; bac pro métiers de la mode-vêtements, bac pro pilote de ligne de production. **Qualités :** concentration, minutie, rigueur. **Salaire débutant :** environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

L'entreprise fabrique des tissus haut de gamme à base de soie et/ou de cachemire, parfois eux-mêmes mélangés à d'autres tissus (coton, élasthane...). L'équipe de visite à laquelle j'appartiens se compose de neuf personnes travaillant toutes au contrôle et au nettoyage des pièces de tissu. Mon rôle consiste à repérer les petits défauts (fils cassés, mal passés, etc.) lors d'un contrôle visuel et tactile (par passage des mains sur le tissu) et, le cas échéant, à ôter les impuretés à l'aide d'une pincette. Le tissu est en général contrôlé deux fois : avant le décreusage (nettoyage

du tissu) et à l'issue de cette phase, avant l'envoi du tissu au client. Depuis plusieurs années, je suis, en outre, affectée au contrôle d'étoffes requérant un grade de qualité supérieure et pour lesquelles une visite complémentaire est nécessaire. Cette opération consiste à dérouler sur une table de visite les pièces de soie de 600 m sous des lampes LED pour détecter les défauts non repérables à l'œil nu et à nettoyer la pièce de ses impuretés avec une pincette. C'est un travail délicat, car je ne dois pas abîmer le tissu. Je note sur ordinateur toutes les imperfections décelées et, selon le nombre et le type de défauts, la pièce est classée suivant certains critères de qualité. Il ne faut pas se tromper, car il y a une cinquantaine de défauts possibles à mémoriser. Il m'arrive même de visiter le cachemire, pour enlever tous les poils foncés à la pincette. ■



Thomas Van Wynsberge, 34 ans
RESPONSABLE HSE (HYGIÈNE, SÉCURITÉ, ENVIRONNEMENT)
CHEZ ONTEX SANTÉ FRANCE, À DOURGES (62)

À travers son management transversal, Thomas insufflé une culture du changement au sein de son usine. Son but : limiter les risques et mettre en place les meilleures pratiques possible en termes d'hygiène, de sécurité et d'environnement.

MON PARCOURS

Après un bac général, j'ai préparé, à l'Ilis*, une licence et un master en ingénierie de la santé avec une spécialisation en qualité-environnement-santé. C'est un domaine qui m'a toujours intéressé. Ma dernière année s'est faite en alternance dans une entreprise qui m'a ensuite embauché comme responsable HSE** junior. Différentes expériences m'ont permis d'explorer d'autres facettes, puis je suis entré chez Ontex pour développer la culture HSE**.

* Faculté d'ingénierie et management de la santé de l'université de Lille.

** Hygiène, sécurité, environnement.

Rattaché à l'équipe de direction de l'usine, mon rôle est d'assurer la sécurité des personnes et des biens, en éliminant les risques. Le défi est de taille, car il me faut remporter l'adhésion de tous et développer une culture de sécurité à tous les échelons. Cette responsabilisation de chacun passe par l'information et la formation. Pour cela, je m'appuie sur mon équipe, notamment le technicien et l'animateur HSE et, surtout, sur les managers d'équipe. J'ai, pour ma part, une mission de conseil et je dois être force de proposition afin que les problématiques HSE soient intégrées à tous les niveaux et dans tous les nouveaux projets. Je suis l'évolution de nos résultats en la matière et je communique avec le responsable sécurité du groupe pour lui faire part de nos difficultés particulières, mais aussi pour mettre en place les meilleures pratiques des autres usines du groupe Ontex. Cela nécessite des

adaptations, car chaque usine et chaque pays ont leur culture propre. J'effectue également une veille permanente de la réglementation (Code du travail, Code de l'environnement, réglementation européenne, réglementation machine, etc.), qui évolue sans cesse et m'oblige à ajuster mes recommandations. J'incite les managers à s'approprier le sujet et à le répercuter auprès de leurs équipes. J'ai un rôle transversal d'amélioration continue et j'adapte sans cesse les projets entre le court terme et la vision plus lointaine. ■

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE HSE (HYGIÈNE, SÉCURITÉ, ENVIRONNEMENT)

Formation : BUT hygiène, sécurité, environnement, LP qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement ou LP en textiles innovants, complétés par un master en qualité ou environnement, diplôme d'ingénieur avec une spécialisation en environnement ou développement durable.
Qualités : force de proposition, sens de l'analyse, sens des responsabilités.
Salaires débutant : environ 2 300 € bruts/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Ouno Chandany, 45 ans
RESPONSABLE COUPE
CHEZ LEMAHIEU, À SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE (59)

Aujourd'hui responsable de l'atelier coupe, Ouno maîtrise les différentes étapes de coupe assistée par ordinateur. La création lui fournit les modèles commandés par les clients et il organise les coupes de tissu en veillant à en réduire les pertes.

MON PARCOURS

J'ai obtenu un CAP en comptabilité, puis un bac pro en gestion et administration, avant d'entamer un BTS comptabilité et gestion que j'ai arrêté en fin de 1^{re} année pour travailler chez Lemahieu comme magasinier. 1 an plus tard, on m'a proposé de passer à la coupe. J'ai appris petit à petit et j'ai été formé au pilotage informatique et aux machines numériques grâce au CQP coupeur matières en confection. En 20 ans, j'ai gravi progressivement les échelons.

L'entreprise dans laquelle je travaille confectionne des vêtements et des sous-vêtements, depuis la réception de la matière première jusqu'au produit fini, en passant par la fabrication du fil. L'atelier coupe, dont je suis responsable, intervient après le service de création, qui dessine les modèles conformément au cahier des charges. Je commence par rentrer dans mon ordinateur, à l'aide de logiciels de coupe, toutes les informations de la commande. Puis trois étapes sur machines automatisées sont nécessaires pour la coupe : tout d'abord, il faut programmer la

référence de l'article (est-ce un tee-shirt, une culotte, un caleçon... ? quelle est la taille ? la couleur ?). Ensuite, on déplie la bonne quantité de tissu sur un chariot matelasseur, que l'on règle en fonction de l'article à réaliser. Enfin, une troisième machine effectue la coupe. L'optimisation du tissu constitue une grosse partie de mon rôle, car nous travaillons avec des fibres naturelles (lin, coton bio...), qui coûtent cher. Ainsi, avant la coupe, je vérifie que toutes les pièces du vêtement prototype sont placées sur la bande de tissu. Pour gagner de la place, je peux, par exemple, combiner des cols de polos avec des culottes et des manches droites de tee-shirts. L'ordinateur propose un placement, mais je l'ajuste, car, selon le tissu, on peut mettre les pièces plus ou moins proches les unes des autres. C'est intéressant ; les produits changent sans cesse en fonction des saisons et des collections. ■

FICHE MÉTIER

COUPEUR/COUPEUSE

Formation : CAP conducteur d'installations de production, CAP métiers de la mode-vêtement flou, CAP métiers de la mode-vêtement tailleur ; bac pro pilote de ligne de production, bac pro métiers de la mode-vêtements ; CQP coupeur matières en confection. **Qualités :** organisation, patience, rigueur. **Salaire débutant :** environ 1600 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



MON PARCOURS

Titulaire d'un bac pro en industries graphiques, j'ai fait plusieurs petits boulots avant d'être embauché chez Crouvezier Développement comme conducteur de machine textile. J'ai été formé par la personne qui partait à la retraite et que j'ai remplacée. Depuis, j'ai élargi mes compétences en apprenant sur le tas.



Kevin Cardoso, 26 ans
COLORISTE
CHEZ CROUVEZIER DÉVELOPPEMENT, À GÉRARDMER (88)

Avant de lancer la production, Kevin cherche la « bonne » teinte, celle souhaitée et commandée par le client. Autonome sur une machine à imprimer les tissus, il a toutefois d'autres compétences qui lui permettent d'être très polyvalent au sein de l'entreprise.

Crouvezier vend des matières premières travaillées, mais pas de produit fini. Nos clients sont essentiellement des boutiques de linge de maison ou de décoration d'intérieur. J'interviens sur une machine à impression, mais mon travail commence bien avant, lorsqu'un client nous donne un échantillon de tissu et qu'il souhaite retrouver la même couleur ou un motif identique. Nous réalisons des essais pour retrouver la bonne combinaison de couleurs. Lorsque le client donne son accord, la production est lancée. La préparation de la machine d'impression prend parfois une demi-journée, car plusieurs étapes sont nécessaires : d'abord mettre en place la bobine de tissu, puis les cylindres percés, qui servent à dessiner le motif et doivent, chacun, être remplis avec une pâte colorée. Il faut les installer dans un certain ordre puisque les couleurs

plus foncées sont imprimées en premier et les plus claires à la fin. Je règle aussi la pression des racles, qui étalent la couleur, et la température, qui se situe entre 130 et 180 °C selon les dessins. Si la température n'est pas assez élevée, la couleur ne tient pas, si elle l'est trop, les couleurs jaunissent. Nous imprimons environ 1 000 m de tissu à l'heure. Cette étape terminée, je nettoie tous les éléments de la machine. Si besoin, je travaille aussi à l'étape de finition, sur la machine qui élabore les rouleaux de tissus, ou encore au transfert, une autre technique qui consiste à imprimer un motif sur papier puis à le transférer sur un tissu grâce à deux gros rouleaux. ■

FICHE MÉTIER

COLORISTE

Formation : bac pro pilote de ligne de production ; BTS innovation textile option traitements, BTS métiers de la chimie. **Qualités :** anticipation, concentration, organisation. **Salaire débutant :** environ 1 700 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON PARCOURS

À la suite d'un bac général et d'une classe préparatoire scientifique, j'ai obtenu un diplôme d'ingénieur à l'Ensaï* à Roubaix, en suivant en parallèle un DEA** en chimie macromoléculaire. J'ai tout de suite travaillé dans le secteur du textile en intégrant Garnier-Thiebaud en tant que responsable qualité, avant d'évoluer : responsable du site ennoblement, puis responsable de production et enfin directeur de nos deux sites de production (Gérardmer et Corbeline).

* École nationale supérieure des arts et industries textiles.

** Diplôme d'études approfondies, devenu le master 2.



Bertrand Plaze, 51 ans
DIRECTEUR DE PRODUCTION
CHEZ GARNIER-THIEBAUD, À GÉRARDMER (88)



Bertrand partage son temps entre son bureau et les différents ateliers et services de l'entreprise. En tant que manager, il supervise toutes les étapes de la production et gère les équipes dont il a la charge.

Mon métier est très diversifié et s'appuie sur les responsables des différents ateliers : tissage (le jacquard est notre spécialité), ennoblement (blanchiment ou teinture, application de l'apprêt...), confection automatisée ou manuelle et logistique. Nous travaillons à 65 % pour le secteur de l'hôtellerie-restauration ; nous fournissons tout le linge (draps, serviettes, torchons, nappes, etc.), y compris des produits que nous ne fabriquons pas comme les couettes ou les rideaux, que nous

personnalisons avec une inscription tissée, une broderie ou un bourdon. Environ 35 % de notre chiffre d'affaires est obtenu à l'étranger. Nous venons, par exemple, d'équiper, pour son ouverture, l'hôtel Sheraton à Addis-Abeba, en Éthiopie, mais nous développons aussi nos ventes auprès du grand public. Ma journée est rythmée par les points réguliers, prévus avec les différents responsables, et leurs demandes ponctuelles, notamment quand un problème apparaît ou pour améliorer un procédé. Je me charge des achats, des investissements industriels, en relation directe avec le PDG de l'entreprise. En tout, je chapeaute près de 100 personnes. C'est donc un travail où les rapports humains sont nombreux, du recrutement à la formation en passant par la mise en place du tutorat... Un travail de management complexe, mais intéressant. ■

FICHE MÉTIER

DIRECTEUR/DIRECTRICE DE PRODUCTION

Formation : BUT génie mécanique et productique complété par un master mode, diplôme d'ingénieur généraliste ou spécialisé en textile, diplôme d'école de mode orientée en développement de produits mode.

Qualités : leadership, organisation, rigueur. **Salaire débutant :** environ 3 000 € brut/mois.

Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.



Corentin Dalla Pozza, 25 ans
LOGISTICIEN-CHEF D'ÉQUIPE
CHEZ PETIT BATEAU, À BUCHÈRES (10)

Derrière son ordinateur ou avec son équipe dans l'entrepôt de 42 000 m² où est géré l'ensemble de la logistique mondiale de Petit Bateau, Corentin a l'œil sur tout. Son objectif : optimiser le flux, qui va du déstockage de la commande à son expédition.

En tant que chef d'équipe sur le périmètre préparation de commandes, mes missions sont multiples. La première est la gestion humaine. Je manage entre 50 et 80 collaborateurs, répartis en deux équipes. Mon rôle consiste à affecter et ajuster les moyens humains en fonction des livraisons à effectuer sur nos différents canaux de distribution (Internet, boutiques Petit Bateau, grandes et moyennes surfaces, magasins d'usine...). J'organise l'ordre de préparation des commandes de sorte que les clients soient livrés dans les meilleurs délais. J'assure aussi la gestion administrative du personnel (pointages, congés, absences...) ainsi que l'animation des équipes par des points quotidiens. Le management implique une forte présence sur le terrain et une proximité avec mes collaborateurs afin de garantir une bonne ambiance et un bon déroulement des opérations. Je suis amené

à collaborer avec les autres secteurs d'activité de l'entrepôt (réception, expédition...) pour garantir la livraison de nos clients en temps et en heure. Ma fonction nécessite un pilotage important et un suivi minutieux des indicateurs de productivité collective et individuelle (délai de préparation, taux d'erreur de préparation...). Ce métier est passionnant par sa diversité. Les aléas font qu'aucune journée ne ressemble à une autre. Mais mon objectif reste identique : satisfaire nos clients en respectant les délais et la qualité de service. ■

FICHE MÉTIER

LOGISTICIEN/LOGISTICIENNE

Formation : bac pro logistique ; CQPI agent logistique, CQPI animateur d'équipe pour accéder à un poste de chef d'équipe ; TP préparateur de commandes en entrepôt, TP agent magasinier. **Qualités :** aisance relationnelle, anticipation, réactivité. **Salaire débutant :** environ 1600 € brut/mois.

MON PARCOURS

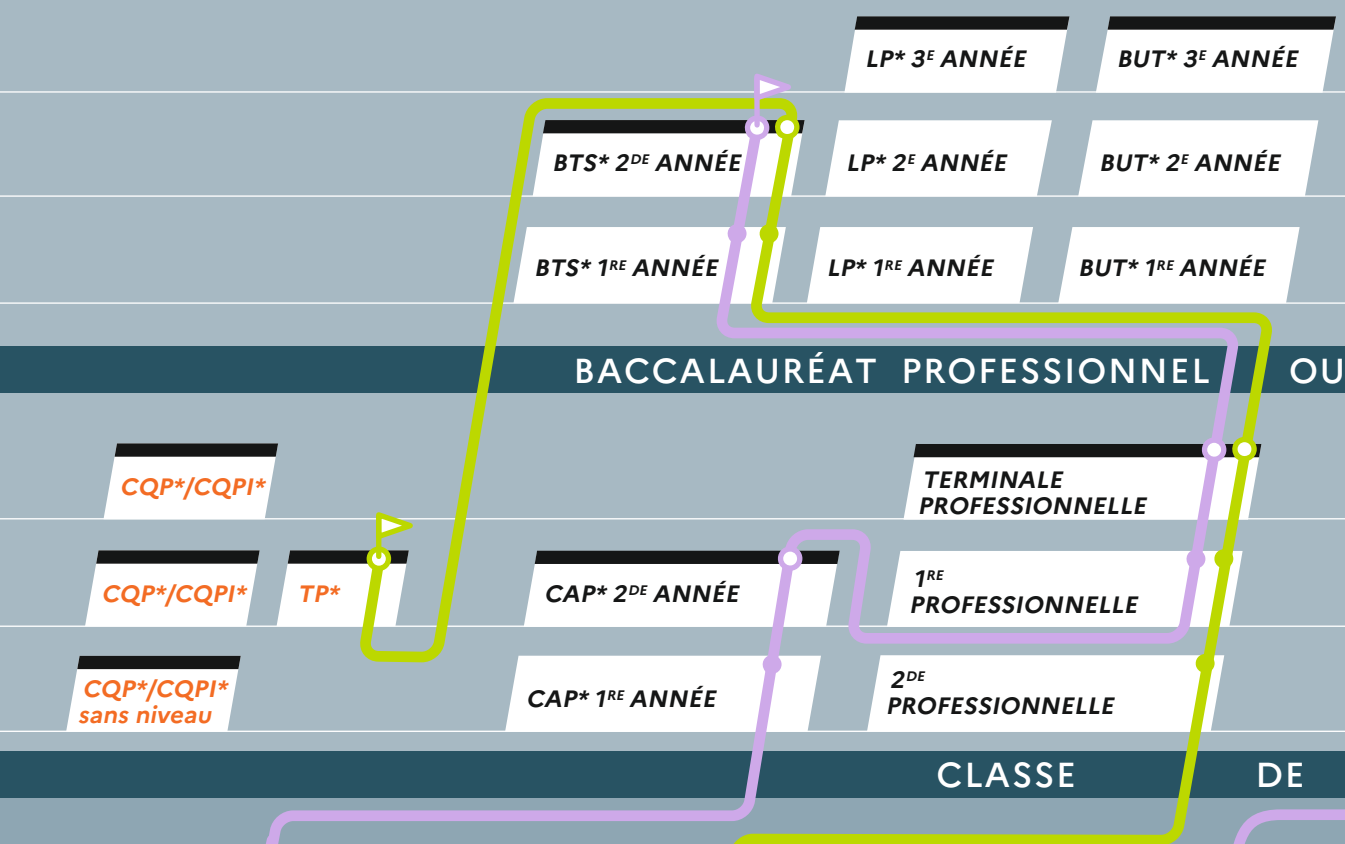
Après un bac pro en maintenance automobile, j'ai travaillé dans un garage. À sa fermeture, j'ai choisi de faire de l'intérim dans différentes sociétés du secteur logistique. Grâce à l'agence de travail temporaire, j'ai obtenu un TP préparateur de commandes en entrepôt. J'ai commencé chez Petit Bateau en intérim, puis j'ai été embauché comme cariste, avant d'évoluer vers un poste d'assistant chef d'équipe et de chef d'équipe à l'obtention de mon CQPI animateur d'équipe, financé par Petit Bateau.



Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

À CHACUN ET CHACUNE SON PARCOURS

Sans le bac ou à bac+8, en passant par un CAP* ou une classe prépa, les parcours d'Adrien, Sylvie, Fabien, Jennifer et Bertrand l'attestent : à tous niveaux d'études, il est possible d'exercer un métier dans le secteur textile, parfois même après une réorientation.



p. 14

Adrien, 22 ans

Adrien passe un CAP* conducteur d'installations de production, un bac pro pilote de ligne de production et un BTS* conception et réalisation de systèmes automatiques. Il est embauché dans l'industrie textile après 3 semaines d'intérim.

p. 8

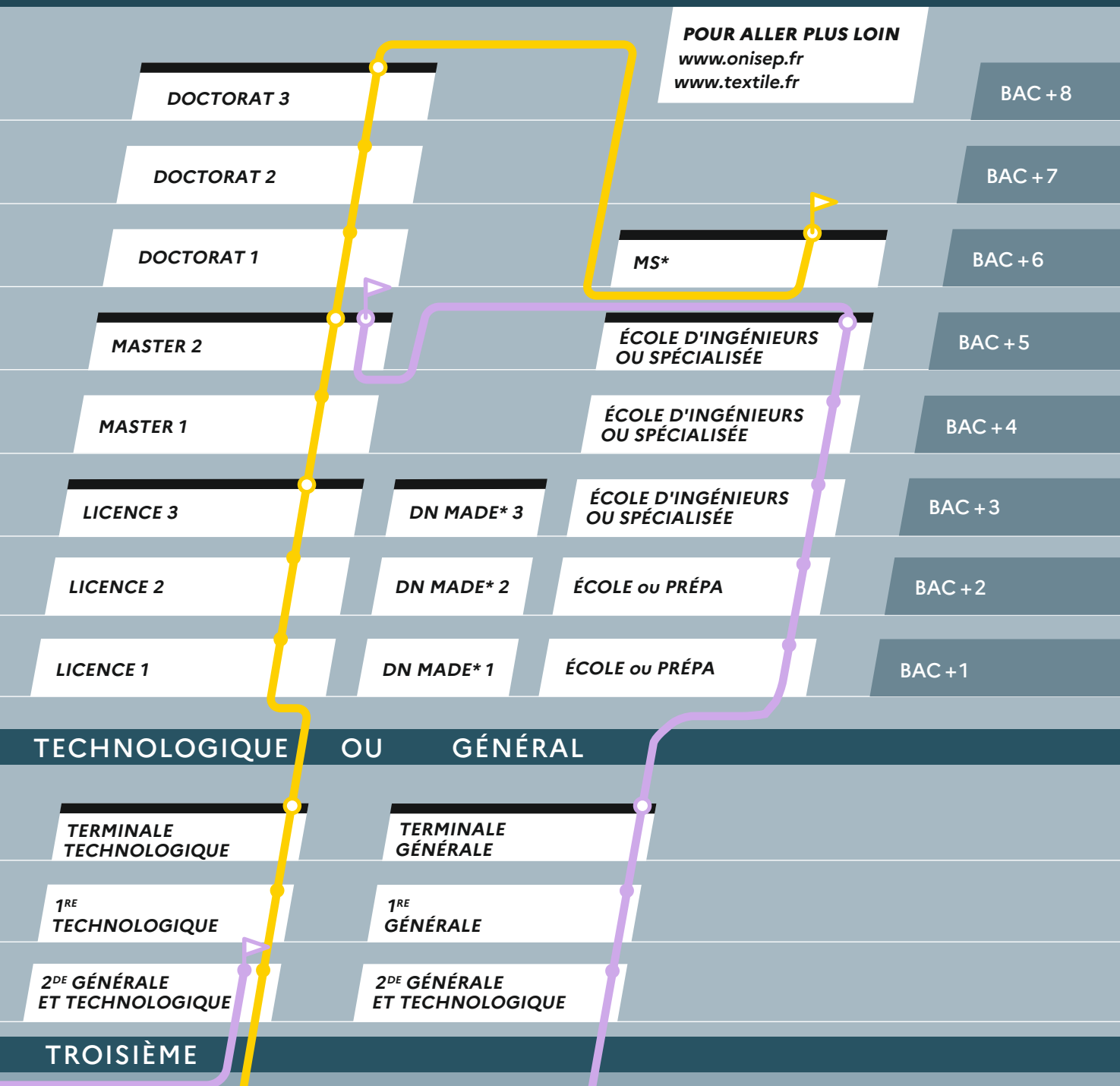
Sylvie, 51 ans

Titulaire d'un bac professionnel en habillement et d'un BTS* en textile, Sylvie prépare ensuite un TP* en gestion de production. Elle allie aujourd'hui son activité de création à celle de formatrice pour adultes.

p. 16

Fabien, 34 ans

Interrompant ses études après une 2^{de} générale et technologique, Fabien apprend son métier de tulliste au fil des ans dans l'entreprise familiale, grâce à des formations internes en équipements industriels et en mécanique.



p. 6

Jennifer, 32 ans

Après un bac général, Jennifer opte pour une licence, un master, puis un doctorat en sciences de la matière et physique des matériaux. Elle complète son cursus avec un MS* manager de projet d'innovation à l'Institut textile et chimique.



p. 24

Bertrand, 51 ans

À la suite d'un bac général et d'une classe préparatoire scientifique, Bertrand obtient un diplôme d'ingénieur à l'Ensait, École nationale supérieure des arts et industries textiles, en suivant, en parallèle, un DEA** en chimie macromoléculaire.

LÉGENDE

* Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

** Diplôme d'études approfondies, devenu l'équivalent du master 2.

ANNÉE D'EXAMEN

FORMATION CONTINUE



Dernier diplôme acquis ou en cours d'acquisition

LES DIPLÔMES DU SECTEUR

CAP*, bacs professionnels, BTS*, LP*, diplômes d'ingénieur généralistes ou spécialisés en textile... toutes les formations du secteur sont présentées ici. La plupart peuvent être suivies par la voie scolaire ou en apprentissage. Un focus nous renseigne également sur l'offre de formation continue.

CAP

Après la 3^e En 3 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le CAP (certificat d'aptitude professionnelle) est le premier diplôme d'entrée dans le secteur. Il forme des ouvriers et des employés qualifiés dans des métiers précis. Apprentissage possible.

- CAP conducteur d'installations de production
- CAP métiers de la mode-vêtement flou
- CAP métiers de la mode-vêtement tailleur

BAC PROFESSIONNEL

Après la 3^e En 3 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

Le bac professionnel débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. Apprentissage possible.

- Bac pro logistique
- Bac pro maintenance des systèmes de production connectés
- Bac pro métiers de la mode-vêtements
- Bac pro pilote de ligne de production

BTS

Après un bac En 2 ans

En lycée, en école ou en CFA*

Le BTS (brevet de technicien supérieur) peut déboucher directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. Apprentissage possible.

- BTS assistance technique d'ingénieur

- BTS conception et réalisation de systèmes automatiques
- BTS électrotechnique
- BTS innovation textile option structures
- BTS innovation textile option traitements
- BTS maintenance des systèmes
- BTS métiers de la chimie
- BTS métiers de la mode-vêtements
- BTS pilotage de procédés

DN MADE

Après un bac En 3 ans

En lycée, en école ou en CFA*

Le DN MADE (diplôme national des métiers d'art et du design) couvre 14 mentions et prévoit une spécialisation progressive. Apprentissage possible.

- DN MADE mention mode

BUT

Après un bac En 3 ans

En IUT*

Le BUT (bachelor universitaire de technologie), dont le DUT* est une certification intermédiaire, correspond à un parcours universitaire de technologie. Il débouche sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. Apprentissage possible.

- BUT génie industriel et maintenance
- BUT génie mécanique et productique
- BUT hygiène, sécurité, environnement
- BUT qualité, logistique industrielle et organisation

LP

Après un bac, un bac+1

ou un bac+2 En 1, 2 ou 3 ans

À l'université, en école, en lycée ou en CFA*

La LP (licence professionnelle) permet de se spécialiser ou d'acquérir une double compétence. Elle débouche directement sur l'emploi ou sur une poursuite d'études. Apprentissage possible.

- LP métiers de la mode
- LP qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement
- LP métiers de l'industrie: gestion de la production industrielle parcours conception et industrialisation de textiles innovants

DIPLÔME D'ÉCOLE DE MODE OU D'ART ET DE DESIGN

Après un bac En 3 ou 5 ans

Après un bac+3 En 2 ans

En école

Les écoles de mode et les écoles d'art et de design forment aux métiers de la création textile. Citons les principales : École Duperré, Ensad (École nationale supérieure des arts décoratifs), Ensaama (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art), Ensai-les Ateliers (École nationale supérieure de création industrielle), Esmo International, HEAR (Haute École des arts du Rhin), IFM (Institut français de la mode), Ista Business School textile-mode-cuir, La Fabrique (École des métiers de la mode et de la décoration), Lisaa Paris Mode, Mod'Spé Paris, Supdemod.

DIPLOME D'INGÉNIEUR

Après un bac En 5 ans

Après un bac+2 En 3 ans

En école d'ingénieurs

Des écoles généralistes proposant une spécialisation en chimie ou en développement durable sont indiquées pour s'occuper de R&D (recherche et développement), de qualité et de développement durable. D'autres écoles, généralistes ou spécialisées en textile, peuvent mener à des postes en R&D ou en production. Citons l'Ensait (École nationale supérieure des arts et industries textiles) à Roubaix, l'Itech (Institut textile et chimique) à Lyon, l'Ensa (École nationale supérieure d'ingénieurs Sud-Alsace) à Mulhouse, HEI (l'École des hautes études d'ingénieur) à Lille.

MASTER

Après un bac+3 En 2 ans

À l'université

Plusieurs masters permettent de travailler dans l'industrie textile. Celles et ceux désirant s'orienter vers la recherche continueront leurs études en préparant une thèse de doctorat (bac+8).

Master gestion de l'environnement

Master mode

Master qualité, hygiène, sécurité

Master risques et environnement

EN FORMATION CONTINUE

CERTIFICATION SPÉCIFIQUE

La CAO (conception assistée par ordinateur) est de plus en plus requise sur le marché de l'emploi textile. Elle fait partie des compétences à maîtriser par les professionnels de la création et de la mise au point d'articles de mode. Citons une certification sans niveau de diplôme.

CAO métiers mode et textile

CQP/CQPI

Les CQP (certificats de qualification professionnelle) des industries textiles ou, plus largement, les CQPI (certificats de qualification professionnelle interbranches) sanctionnent l'acquisition de compétences liées à un métier, soit par le biais d'une formation en entreprise (d'une durée de quelques jours à quelques mois), soit par la VAE (validation des acquis de l'expérience). Le CQP intègre les évolutions d'un métier et peut porter sur le perfectionnement des gestes techniques, la connaissance d'un produit, etc. De son côté, le CQPI est une qualification métier reconnue par plusieurs branches et couvre des compétences transversales. La branche professionnelle des industries textiles propose de nombreux CQP et CQPI, citons ceux mentionnés dans la brochure.

Sans niveau

- CQPI animateur d'équipe
- CQP coupeur matières en confection
- CQP modéliste industriel
- CQP opérateur en confection

Niveau CAP

- CQPI agent logistique
- CQP conducteur d'équipements industriels textiles

Niveau bac

- CQP technicien de maintenance industrielle

TP

De niveau CAP à bac+3 principalement, les TP (titres professionnels), accessibles aux femmes et aux hommes du secteur, sanctionnent l'acquisition de compétences et de connaissances dans des activités professionnelles qualifiées et sont délivrés par le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion.

Niveau CAP

- TP agent magasinier
- TP couturier en atelier mode et luxe
- TP préparateur de commandes en entrepôt

Familles de métiers

- R&D (RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT)
- CRÉATION
- ENVIRONNEMENT
- PRODUCTION
- LOGISTIQUE

* Sigles

BTS: brevet de technicien supérieur
BUT: bachelor universitaire de technologie
CAP: certificat d'aptitude professionnelle
CFA: centre de formation d'apprentis
CQP: certificat de qualification professionnelle
CQPI: certificat de qualification professionnelle interbranches
DN MADE: diplôme national des métiers d'art et du design
DUT: diplôme universitaire de technologie
IUT: institut universitaire de technologie
LP: licence professionnelle
MS: master spécialisé
TP: titre professionnel

7 QUESTIONS/RÉPONSES

Les formations du textile et de l'habillement sont accessibles à tous les jeunes, avec ou sans diplôme. Comment choisir son cursus, et avec quelles perspectives ? Des experts et expertes répondent à vos questions.

1 L'APPRENTISSAGE : LA VOIE DE LA RÉUSSITE ?

Inscrit dans l'ADN du secteur, l'apprentissage apporte des compétences métier et permet d'être parfaitement formé à son futur emploi et à la précision d'un geste. Par ailleurs, les entreprises n'utilisent pas forcément les mêmes machines que dans les établissements de formation, il est important que les jeunes puissent s'exercer et se former sur les matériels que l'on retrouve dans les entreprises. Résultat : l'alternance fonctionne comme une pré-embauche, les employeurs proposant, bien souvent, à l'issue du cursus, un contrat de travail à leur apprenti.

2 QUEL BAC PROFESSIONNEL CHOISIR ?

Selon Yves Bettega, directeur de Maya Campus à Voiron, la filière textile est composée de deux familles principales : en « amont », les métiers du fil (moulinage, ourdissage), du tissage, du tricotage, de l'enduction et de l'ennoblissement ; en « aval », les métiers de la confection, avec un champ d'application qui va de l'habillement au linge de maison, en passant par l'ameublement. « Pour accéder à nos formations, le ticket d'entrée se situe au niveau du bac pro spécialité pilote de ligne de production pour l'amont et spécialité métiers de la mode-vêtement pour l'aval, explique-t-il. Ces deux bacs professionnels ouvrent également les portes de plusieurs BTS*. »

3 UN BTS : ET APRÈS ?

Le BTS (brevet de technicien supérieur) attire les étudiants et étudiantes souhaitant avoir une formation professionnalisante pour accéder au marché du travail ou poursuivre leurs études en école d'ingénieurs textile ou en LP*. « Bien choisir sa spécialité de BTS* est important, souligne Véronique Bellemin, directrice opérationnelle du campus Text'in au lycée Lamartinière-Diderot, car cela détermine

les métiers exercés, les entreprises dans lesquelles on va travailler, mais aussi les poursuites d'études. Par exemple, dans le BTS* innovation textile que nous dispensons, les jeunes qui choisissent l'option A étudient les structures de l'étoffe (tressage, tricotage...) et les différents types de fils ; s'ils optent pour l'option B, ils vont travailler le traitement des tissus (anti-feu, imperméabilisant, teinture, impression). »

4 LICENCE PRO: QUELLE VALEUR AJOUTÉE?

Les cursus de LP* apprennent aux étudiants et étudiantes à gérer un projet, à innover dans le textile et à générer une production en visant l'amélioration de la productivité, thématiques déjà abordées en BTS*. Francine Roudet, professeure des universités et responsable de la LP* en textiles innovants à l'université de Lille, en partenariat avec l'Ensait (École nationale supérieure des arts et industries textiles), explique: « Les diplômés de licence professionnelle sont très recherchés par les industriels pour cette double compétence qui allie bagage technique et aptitude au management. Ils savent de quoi ils parlent. » Toutes les LP* prévoient environ 110 heures de projets tutorés, grâce auxquels les élèves apprennent aussi à travailler en équipe et à restituer leurs résultats. « Les titulaires d'une LP* peuvent également espérer un meilleur salaire à la sortie et plus de responsabilités », conclut-elle.

6 QUELS DIPLÔMES POUR DÉBUTER DANS LA MODE?

Il est possible d'entrer dans la vie active dès le niveau CAP*. Par exemple, on peut devenir tailleur avec un CAP* métiers de la mode. Le choix du diplôme dépend du métier que l'on souhaite exercer. Comme l'explique Delphine Wharmby, directrice de communication à l'IFM (Institut français de la mode): « Si on aime toucher et travailler la matière, on peut suivre une formation en couture ou en modélisme de niveau CAP* à bac+3 (DN MADE mention mode). Si on se sent créatif, on aura envie de s'exprimer à travers sa pratique et on pourra s'orienter vers les métiers de designer de mode ou de styliste, accessibles avec un bac+3 (DN MADE* mention mode) ou un bac+5 (diplôme d'école de mode). Ceux qui souhaitent gérer des projets iront naturellement vers des métiers de chef de produit ou de responsable de collection, via des diplômes de niveau bac+3 (diplôme d'école ou LP métiers de la mode) et jusqu'à bac+5 (diplôme d'école ou master mode). »

5 QUELS DÉBOUCHÉS AVEC UN DIPLÔME D'INGÉNIEUR?

« Deux grandes familles de débouchés existent avec un diplôme d'ingénieur, énonce Frédéric Heim, directeur de la filière textile et fibres à l'Ensisa (École nationale supérieure d'ingénieurs Sud-Alsace): soit l'industrie des vêtements de luxe ou de la confection en général, qui ont besoin d'ingénieurs pour faire le lien entre le concept et la réalisation; soit le domaine des textiles techniques (à usage biomédical, mélangés à des matériaux composites, intelligents...). » Dans ces deux domaines, l'ingénieur a une fonction précise: il peut être ingénieur R&D (recherche et développement) pour créer et développer une idée; ingénieur logistique pour gérer la livraison du produit; ingénieur de production pour superviser la fabrication; ingénieur qualité pour s'assurer de la conformité du produit par rapport au cahier des charges; ingénieur commercial pour vendre le produit, etc. Les entreprises qui l'emploient sont diverses: grandes entreprises, marques (Decathlon fabrique ses propres textiles au sein de son laboratoire de R&D), entreprises automobiles ou aéronautiques, start-up...

7 CONTINUER À SE FORMER UNE FOIS EN POSTE?

« Toute une série de formations qualifiantes et/ou certifiantes construites par blocs de compétences valident des certificats ou des titres de différents niveaux », souligne Françoise Thomas, directrice d'Informa (organisme de formation professionnelle continue spécialisé dans la filière textile-habillement). Depuis quelques années, le secteur fait face au renouvellement des compétences nécessaires à la suite de nombreux départs à la retraite. Les nouveaux salariés ou ceux déjà en poste peuvent faire reconnaître une qualification par des CQP* ou CQPI* dans les métiers techniques exercés au sein de toute la filière textile de la mode et de l'habillement: « Du fil au produit fini, ces certifications couvrent des métiers et savoir-faire variés allant de la conduite d'équipement industriel ou du réglage de machine de production à la confection, en passant par la coupe, le montage de prototypes, le modélisme industriel... », ajoute-t-elle. Diverses formations menant à des TP* permettent également aux personnes salariées ou en reconversion professionnelle de se qualifier dans les métiers de la couture.

* Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes p. 29.

MON TOP 3 DES MÉTIERS

1 MON PROFIL

J'établis mon profil professionnel en cochant les cases qui me correspondent.

MES PRÉFÉRENCES : J'AIMERAIS...

- Travailler : seul/e ☐ en équipe ☐
- Avoir des horaires : fixes ☐ souples ☐
- Passer mes journées : en atelier ☐ en bureau ☐ les deux ☐
- Exercer une pratique plutôt : technique ☐ manuelle ☐ intellectuelle ☐
- Créer ma propre entreprise ☐ être salarié/e ☐
- Travailler dans : une petite ou moyenne entreprise ☐ un grand groupe ☐

MES QUALITÉS : LES 3 QUI ME CARACTÉRISENT...

- | | | | |
|--|--|------------------------------------|--|
| ☐ Adaptabilité | ☐ Créativité | ☐ Minutie | ☐ Rapidité |
| ☐ Aisance relationnelle | ☐ Esprit d'équipe | ☐ Organisation | ☐ Réactivité |
| ☐ Anticipation | ☐ Esprit d'initiative | ☐ Passion | ☐ Rigueur |
| ☐ Bonne condition physique | ☐ Force de proposition | ☐ Patience | ☐ Sens de l'analyse |
| ☐ Concentration | ☐ Leadership | ☐ Précision | ☐ Sens des responsabilités |

MON PROJET DE FORMATION : JE ME PROJETTE DANS...

- Des études : courtes (CAP, bac pro) ☐ longues (bac+2 à bac+8) ☐
- Une formation : par la voie scolaire ☐ en apprentissage ☐ indifférent ☐

2 MA SÉLECTION DE MÉTIERS

J'inscris dans le tableau ci-dessous les 5 métiers qui ont le plus attiré mon attention au fil de ma lecture. En consultant les fiches métiers en bas des portraits, j'évalue à quel degré ces spécialités correspondent à mon profil (♥ un peu, ♥♥ beaucoup, ♥♥♥ complètement). Nous avons rempli un exemple !

Métier qui m'a plu	Il correspond à mes préférences	Il correspond à mes qualités	Il correspond à mon projet de formation	Total de ♥
Coloriste	♥♥♥	♥♥	♥♥♥	8

3 MON TOP 3

Je sélectionne les 3 métiers qui ont obtenu le plus de ♥ dans le tableau ci-dessus. En face de chacun d'eux, j'inscris le projet de formation correspondant. À moi maintenant de me renseigner davantage sur ces métiers !

	Métier envisagé	Diplômes requis
1		
2		
3		

Réveillez votre fibre textile!



Nous façonnons le monde

TISSEZ VOTRE AVENIR

et trouvez :

- les formations et les emplois textiles près de chez vous et dans toute la France
- des exemples d'intégration réussie et des témoignages inspirants
- des contenus ludiques et pédagogiques

frenchtex.org

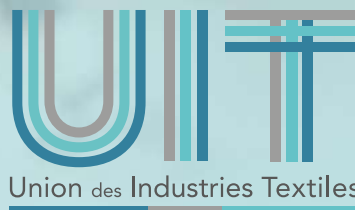


ÉTUDES ET OUTILS D'ANALYSE

clefs en main pour les acteurs de l'emploi et de la formation

observatoire-competences-industries.fr/branches/textile/

Pour plus d'informations sur la filière textile : textile.fr
le site de l'Union des Industries Textiles, fédération nationale des entreprises textiles françaises



Union des Industries Textiles



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



LES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Fuselage d'aile d'avion, implant médical, pneu, voile, protection de pompier... le textile n'est pas limité à l'habillement ! De nombreux secteurs comme l'aéronautique, la santé, l'automobile ou le sport font appel à l'industrie textile, qui se renouvelle et rime avec innovation technologique et matières recyclables.

Quels métiers y exerce-t-on ? Quel est le quotidien des quelque 60 000 personnes qui y travaillent ? Y a-t-il des opportunités pour les jeunes ? Peut-on facilement évoluer ? Quelles formations sont nécessaires pour s'insérer ?

Largement illustré, ce « Zoom » propose une information synthétique sur un secteur qui recrute. Au-delà des clichés, il fait découvrir les métiers via le témoignage concret de celles et ceux qui les exercent. Au travers de leurs parcours parfois atypiques, il livre les clés de stratégies d'orientation possibles.

Ce guide aidera les jeunes à se projeter dans leur vie professionnelle et à trouver leur voie. Pour les équipes éducatives, c'est une ressource utile au parcours Avenir des élèves et à l'orientation des étudiants.

Cette publication a été réalisée
en collaboration avec :



DANS CE NUMÉRO

EMPLOI

Questions/Réponses

De quoi parle-t-on ?
Quels débouchés
pour les jeunes ?
Comment faire carrière ?
Et les métiers demain ?

PORTRAITS DE PROS

R&D (recherche et
développement)

Création

Environnement

Production

Logistique

FORMATIONS

À chacun et chacune
son parcours

Les diplômes du secteur

Questions/Réponses

QUIZ

Mon top 3 des métiers

Code de diffusion 901558
ISSN 1772-2063
Janvier 2022

onisep.fr/lalibrairie



4,90 €